

BIEN SÛR PRODUCTIONS ET LE COLLECTIF 64
PRÉSENTENT

LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

RACONTÉ PAR JEAN DUJARDIN



UN FILM DE JEAN-ALBERT LIÈVRE

Une coproduction BIEN SÛR PRODUCTIONS, LE COLLECTIF 64, WLP, JD PROD, ECHO STUDIO, WILD BUNCH INTERNATIONAL avec la participation de CANAL+, CINE+
Produit par MARC DUJARDIN et JULIEN SEUL - Avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco - En partenariat avec l'UNESCO
Un film écrit par JEAN-ALBERT LIÈVRE Inspiré par le poème «WHALE NATION» d'HEATHCOTE WILLIAMS

En Dolby Atmos dans les salles équipées

© 2020 BIEN SÛR PRODUCTIONS

BIEN SÛR

LE COLLECTIF

WLP

JD PROD

«echo studio»

wild bunch

CANAL+

CINE+

FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO

unesco

FRN

BIEN SÛR PRODUCTIONS ET LE COLLECTIF 64
PRÉSENTENT

LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

UN FILM DE

JEAN-ALBERT LIÈVRE

RACONTÉ PAR

JEAN DUJARDIN

1h22 / Français / Son : Atmos / Image : 2.39 / Visa : 155.284

22 FÉVRIER AU CINÉMA

En  Dolby Atmos dans les salles équipées

PRESSE

Rachel Bouillon

rachel@rb-presse.fr

Tél : 06 74 14 11 84

DISTRIBUTION

PAN DISTRIBUTION

Hélène Germain

10 rue Lincoln, 75008 Paris

Tél : 01 53 10 42 42

helene@pan-groupe.com

Pierre Laporte Communication (presse spécialisée)

info@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14

e-RP : Cartel

Juliette Devilliers

06 58 33 00 34

juliette.devilliers@agencecartel.com

SYNOPSIS

Une baleine à bosse s'est échouée sur un rivage isolé. Alors qu'un groupe d'hommes et de femmes organise son sauvetage, nous découvrons l'histoire extraordinaire des cétacés, citoyens des océans du monde, essentiels à l'écosystème de notre planète depuis plus de 50 millions d'années.



Baleine à bosse

LES MOTS DE JEAN-ALBERT LIÈVRE

“ Après quelques années passées à organiser des tournages de films publicitaires japonais en Europe, c'est dans les combles du Muséum national d'Histoire naturelle que j'ai découvert l'univers des films documentaires animaliers. Là, rue Cuvier, était installé le service photo cinéma créé par Jean-Marie Baufle qui aux côtés de Gérard Calderon, a réalisé de grands films animaliers : *Le risque de vivre*, *Le bestiaire d'amour*, *Les contes sauvages*.

Des films en partie tournés dans les aquariums, vivariums et terrariums installés sous les toits au dernier étage de la galerie de minéralogie du Jardin des Plantes, un lieu magique dont nous avons accès jour et nuit. C'était la caverne d'Ali Baba de Jean-Marie Baufle dont l'ingéniosité permettait de réaliser des images exceptionnelles à l'aide d'endoscopes, de caméras haute vitesse ou de microscopes reliés à des caméras 35mm

C'est avec eux pour une de leurs productions, accompagné de François et Philippe, les fils de Gérard, que je me suis retrouvé à organiser une grande série documentaire, filmée un peu partout sur la planète.

Du Népal au fin fond de l'Inde, des plaines du Masai Mara au sommet des montagnes du Ruwenzori, de la mangrove du Mexique aux forêts tropicales du Costa Rica. Pendant plus de 10 ans en toute petite équipe, j'ai pu découvrir pratiquement tous les environnements de cette planète et tous les aspects du cinéma animalier, des grands fauves aux fourmis.

Passant de l'organisation à la prise de vues après m'être initié au montage grâce à Jacqueline Fano la monteuse de Gérard Vienne et François Bel, c'est en profitant de l'un de ces voyages et du matériel à ma disposition, que je me suis lancé un jour dans la réalisation d'un film sur un sanctuaire de girafes au Kenya, petit film qui enthousiasma tout le monde et officialisa ma nouvelle fonction de producteur-réalisateur.

Quelques mois plus tard alors que je venais de terminer un documentaire sur la canopée de la forêt tropicale du Costa Rica retraçant l'aventure d'un biologiste explorateur, vivant grâce à une toile d'araignée géante au sommet des arbres, j'ai été contacté par Nicolas Hulot désireux lui aussi d'aller explorer le toit de la forêt

pour son émission et filmer la flore et la faune des cimes. Ce fut le début d'une longue collaboration aux émissions *Ushuaïa*.

En Afrique, en Asie, en Océanie, en Arctique et Antarctique pendant plus de vingt-cinq ans nous avons parcouru la planète avec la particularité de réaliser des sujets en toute petite équipe. Jamais plus de trois personnes, une spécialité devenue ma marque de fabrique, être le moins nombreux possible pour être le plus réactif possible, le plus mobile, le plus discret, le plus souple.

Et c'est comme cela, au cours de l'un de ces voyages, que pour la première fois j'ai eu l'occasion de nager avec des baleines. Une expérience d'une telle intensité d'une telle émotion que j'ai toujours eu envie de la partager.

Nous étions au Silver Bank, (un fond corallien au large des îles Turks-et-Caïcos) depuis plus de 15 jours sur un bateau de pêche à observer et entendre les baleines sans jamais pouvoir les approcher. Le tournage était une catastrophe : pas une image ! Quand un jour en plongée (je ne suis pas un grand plongeur) le fond rocheux devant moi se mit à bouger, à basculer, je ne savais plus si j'étais victime d'un malaise ou s'il s'agissait d'un glissement de terrain.

Quand subitement en tournant la tête à droite, j'ai aperçu ce qui ressemblait à une queue puis de grandes ailes blanches... j'avais devant moi à quelques centimètres une baleine à bosse, tellement grande et tellement proche que je ne l'avais pas vue ! Ce que j'avais pris pour un rocher s'était mis à tourner devant moi avec une grâce indescriptible. Une légèreté aérienne. Nos regards se sont croisés et j'ai eu la sensation d'échanger un sourire avec elle.

J'ai rêvé de ce moment plusieurs nuits, nous sommes rentrés sans images, mais depuis j'ai toujours eu envie de réaliser un film sur les baleines et de faire partager ce moment à d'autres ... Il m'aura simplement fallu attendre 31 ans.

“ LE POÈME D'HEATHCOTE WILLIAMS FÛT UNE GRANDE SOURCE D'INSPIRATION POUR METTRE EN IMAGES TOUTE L'IMPORTANCE DE CET ANIMAL DANS L'ÉDIFICATION DE NOTRE CIVILISATION ”

UNE ÉQUIPE RÉDUITE AU MAXIMUM

Contrairement aux grosses productions animalières, qui mobilisent généralement des équipes lourdes aux quatre coins du monde, j'ai pris le parti de tourner *Les gardiennes de la Planète* différemment pour privilégier la mobilité des tournages avec une équipe réduite au minimum et en travaillant avec des professionnels locaux.

Les baleines vivant un peu partout dans le monde, des choix ont été faits pour limiter les déplacements d'hommes et de matériel. Par exemple, le Mexique a été privilégié, car on y trouve 3 espèces. Les équipes de tournage, elles, ont été réduites à 2-3 personnes, avec en priorité des techniciens ainsi que du matériel déjà présents sur place.

Ainsi au départ de Paris nous n'étions pas plus de trois, parfois je partais seul, travaillant sur place avec des pêcheurs, des plongeurs, les « dronistes » ou les ingénieurs du son locaux.

Nous nous sommes déplacés avec peu de fret, le matériel lourd étant loué sur place (caissons, bouteilles, combis, compresseurs, drones etc.)

Forts de mon réseau à travers le monde, nous avons organisé la production en trois cercles :

- les tournages au départ de Paris (Groenland, Mexique, Argentine, Polynésie, Bretagne, Méditerranée et Normandie)
- les tournages avec des équipes locales (Afrique du sud, Australie, Tonga, Kamtchatka)
- les photographes et opérateurs commissionnés (Antarctique, Hawaï, Norvège)

Ce schéma de production m'a permis une certaine agilité et une réactivité qui ont été essentielles pour faire les meilleures images quand les conditions de tournage n'étaient pas réunies. Comme changer de lieu quand les animaux n'étaient pas au rendez-vous ou encore si la météo n'était pas favorable.

Souvent, une journée se passe sans avoir d'images exploitables. Mais parfois, en quelques heures une rencontre magique efface plusieurs jours d'échec. Il faut être patient, confiant, ne jamais stresser et s'entourer des meilleurs spécialistes. J'ai eu la chance de travailler avec certains d'entre eux :

[Denis Lagrange](#) (Réalisateur et chef opérateur sous-marin), [René Heuzey](#) (plongeur professionnel spécialiste des grands mammifères marins dont les cachalots, réalisateur et chef opérateur sous-marin), [Yves Lefevre](#) (plongeur), [Roger Horrocks](#) (chef opérateur sous-marin), [Yann Hubert](#) (cameraman et photographe sous-marin en Polynésie Française), [Jean-Charles Granjon](#) (Chef opérateur prises de vues marines et sous-marine à Marseille).



DANS LES COULISSES

DU TOURNAGE

Le film *Les Gardiennes de la Planète* adopte un point de vue original : celui de la baleine. À travers la voix off, c'est elle qui se raconte. Visuellement, ce parti pris produit une expérience sensorielle surprenante où l'on a parfois l'impression d'être dans la peau de l'une d'entre elles. Comment cela a-t-il été rendu possible ?

Parvenir à ce résultat a nécessité de s'approcher au plus près des baleines, ce qui n'est pas chose facile. Plusieurs conditions doivent être réunies : une bonne météo, une bonne visibilité sous-marine, beaucoup de patience, des animaux au rendez-vous, de la réactivité et de la chance !

Le réalisateur Jean-Albert Lièvre a tenu à le faire avec le souci de préserver leur tranquillité et de minimiser l'impact du tournage sur l'environnement.

LES CONDITIONS DE TOURNAGE

- que l'eau soit claire,
- que les animaux se laissent approcher,
- que le dôme du caisson n'ait pas de buée,
- qu'il n'y ait pas une goutte sur l'optique,
- que le capitaine du bateau soit précis dans ses manœuvres et de bonne humeur pour recommencer sans cesse,
- que le contact avec l'animal se fasse
- que le soleil extérieur soit suffisamment haut pour que la lumière sous l'eau éclaire le sujet dans les profondeurs.

L'ART DE PASSER INAPERÇU

Ce sont les baleines qui décident. Si elles ne veulent pas être approchées, elles s'éloignent. Si elles restent à proximité, c'est qu'elles « acceptent » en quelque sorte la présence humaine. Et alors, des rencontres fabuleuses peuvent se produire ! Mais pour augmenter les chances que cela arrive, il faut se faire le plus discret possible pour ne pas les déranger...

L'HOMME QUI MURMURE À L'OREILLE DES CACHALOTS

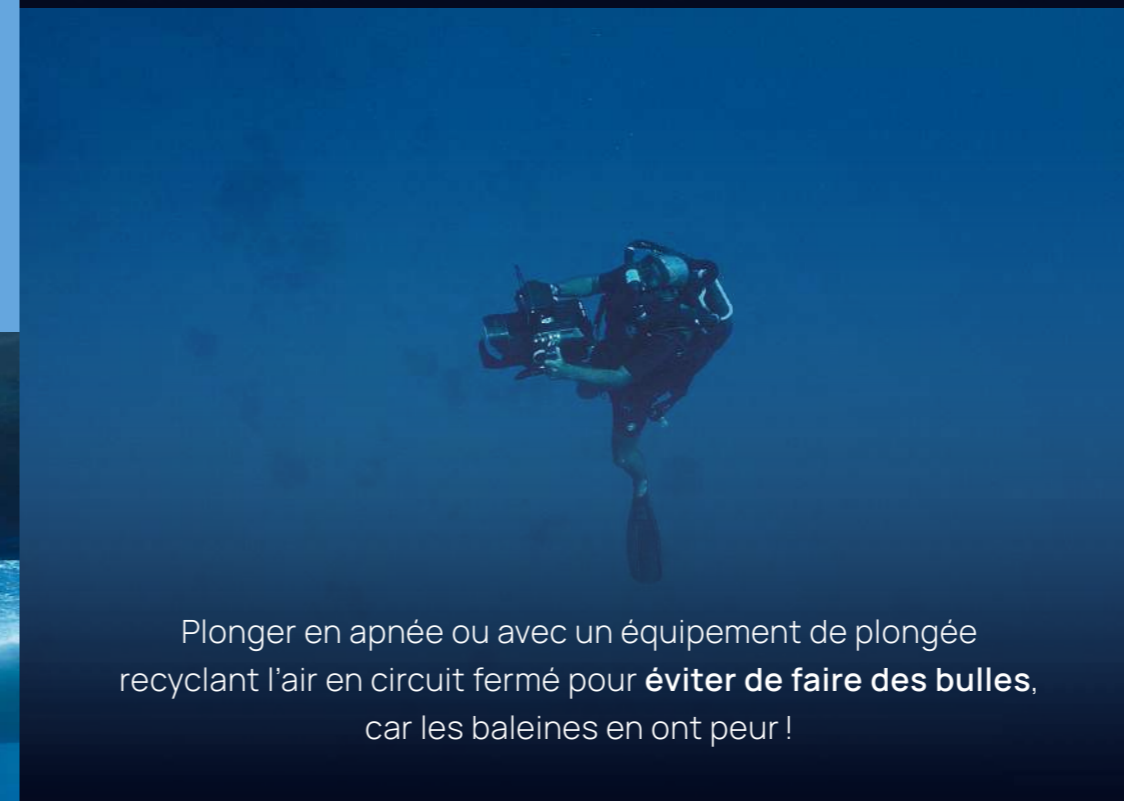
À l'Île Maurice, René Heuzey, plongeur et caméraman sous-marin reconnu, côtoie une famille de cachalots depuis 25 ans. Avec le temps, il a développé un contact particulier avec tous les membres du clan. Il est l'auteur des incroyables images d'allaitement du film.



Surveiller les souffles et tourner depuis la terre grâce à des **zooms puissants**.



Utiliser des **drones silencieux** pour filmer sans avoir besoin de prendre un bateau.



Plonger en apnée ou avec un équipement de plongée recyclant l'air en circuit fermé pour **éviter de faire des bulles**, car les baleines en ont peur !



Bricoler un **système de perche** pour immerger la caméra jusqu'à **8m de profondeur** sans avoir à y envoyer un plongeur.

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ?

Ériger les baleines en héroïnes du grand écran ? C'est le pari audacieux du film *Les Gardiennes de la Planète*. Ce dernier nous emmène aux quatre coins du monde, à la rencontre de plusieurs d'entre elles.

Utilisé dans le langage courant, le terme générique « baleine » cache une grande diversité de mammifères de l'ordre des cétacés. Les plus anciens cétacés connus adaptés à une vie totalement aquatique ont plus de 40 millions d'années.

Certaines baleines ont des fanons, ces lames cornées qui ornent leur mâchoire supérieure et agissent tel un filtre, laissant passer l'eau mais retenant les aliments.

D'autres ont des dents, leur permettant d'attraper des plus grosses proies.



UN CHANT MYSTÉRIEUX

Depuis des millénaires, il est un secret que la baleine garde jalousement, celui de son « chant ». Moyen de communication à longue distance ? Outil de transmission intergénérationnel ? Instrument de géolocalisation ? Atout de séduction ? C'est sans doute un peu tout cela à la fois. Mais nous n'avons pas encore réussi à décrypter ce langage.

LA CHASSE À BULLES

Pour se nourrir, les baleines à bosse ont développé une étonnante technique de chasse : elles font des bulles ! Plus précisément, elles lâchent des filets de bulles qui dessinent des spirales dans l'eau et viennent emprisonner les bancs de krill, dont elles sont friandes. Il ne leur reste alors plus qu'à se jeter dessus la bouche grande ouverte !

LA BALEINE À BOSSE

Nom latin : *Megaptera novaeangliae*

Taille : 11 à 18 m

Poids : 25 à 40 tonnes

Longévité : jusqu'à 50 ans

Signe particulier : son incroyable chant de séduction

Lieux de tournage : Antarctique, Tahiti, Mexique, Tonga et Afrique du Sud



LA BALEINE BLEUE

Nom latin : *Balaenoptera musculus*

Taille : 20 à 30 m

Poids : 75 à 200 tonnes

Longévité : 70 à 90 ans

Signe particulier : plus gros animal vivant sur notre planète

Lieu de tournage : Mexique



LA BALEINE GRISE

Nom latin : *Eschrichtius robustus*

Taille : 12 à 15 m

Poids : 15 à 35 tonnes

Longévité : jusqu'à 70 ans

Signe particulier : sa tête, très petite comparée à son corps

Lieu de tournage : Mexique



LA BALEINE FRANCHE

Nom latin : *Eubalaena australis*

Taille : 14 à 18 m

Poids : 30 à 80 tonnes

Longévité : jusqu'à 80 ans

Signe particulier : son énorme mâchoire inférieure

Lieu de tournage : Argentine



LA BALEINE BORÉALE

Nom latin : *Balaena mysticetus*

Taille : 15 à 20 m

Poids : 75 à 100 tonnes

Longévité : plus de 200 ans

Signe particulier : ses fanons géants de 4 m de long, un record !

Lieu de tournage : Groenland



LE CACHALOT

Nom latin : *Physeter macrocephalus*

Taille : 12 à 20 m

Poids : 15 à 45 tonnes

Longévité : jusqu'à 70 ans

Signe particulier : sa grosse tête en forme de parallélépipède

Lieu de tournage : Île Maurice



NOS ANGES GARDIENNES

La vie sur Terre repose sur un équilibre fragile dans lequel tous les êtres vivants ont un rôle à jouer. Longtemps méconnu, celui des baleines s'avère essentiel face aux défis du changement climatique. Le film nous l'explique et nous alerte sur les dangers qui guettent ces géants, et sur les conséquences que pourrait avoir leur disparition.

L'HOMME, ENNEMI N° 1 DE LA BALEINE

Pendant des siècles, les baleines ont été considérées comme des monstres. Les hommes en avaient une vision purement utilitaire et les ont exploitées à grande échelle, causant une diminution massive de leurs populations. Certaines espèces, comme la baleine bleue, ont failli disparaître complètement de la surface de notre planète.

NOUVEAUX DANGERS

Si la chasse à la baleine est aujourd'hui largement interdite, les activités humaines continuent de perturber l'existence de ces animaux. Pollution, nuisances sonores, collision avec les navires, filets de pêche... sont autant de dangers qui les menacent quotidiennement.

UN RÔLE ÉCOLOGIQUE INDIRECT

Les baleines participent à l'équilibre de la planète grâce à leurs... excréments ! Riches en nutriments minéraux, ils favorisent la croissance du phytoplancton qui, comme les plantes, réalise la photosynthèse. Cela signifie qu'il utilise l'énergie lumineuse, le CO2 pompé dans l'atmosphère et les nutriments minéraux prélevés dans l'océan pour se développer... tout en rejetant du dioxygène, aussi appelé oxygène. Selon les scientifiques, le phytoplancton fournirait ainsi la moitié de l'oxygène de notre planète, ce gaz qui nous permet de respirer.

Parce que les baleines stimulent la croissance du phytoplancton, elles contribuent donc de façon indirecte à la production d'oxygène. Et ce n'est pas tout ! Une partie du CO2 absorbé par le phytoplancton sera entraîné en profondeur à la mort de celui-ci. Autant de CO2, principal gaz à effet de serre, qui sera, pour longtemps, emprisonné loin de l'atmosphère.

Baleines à Bosse

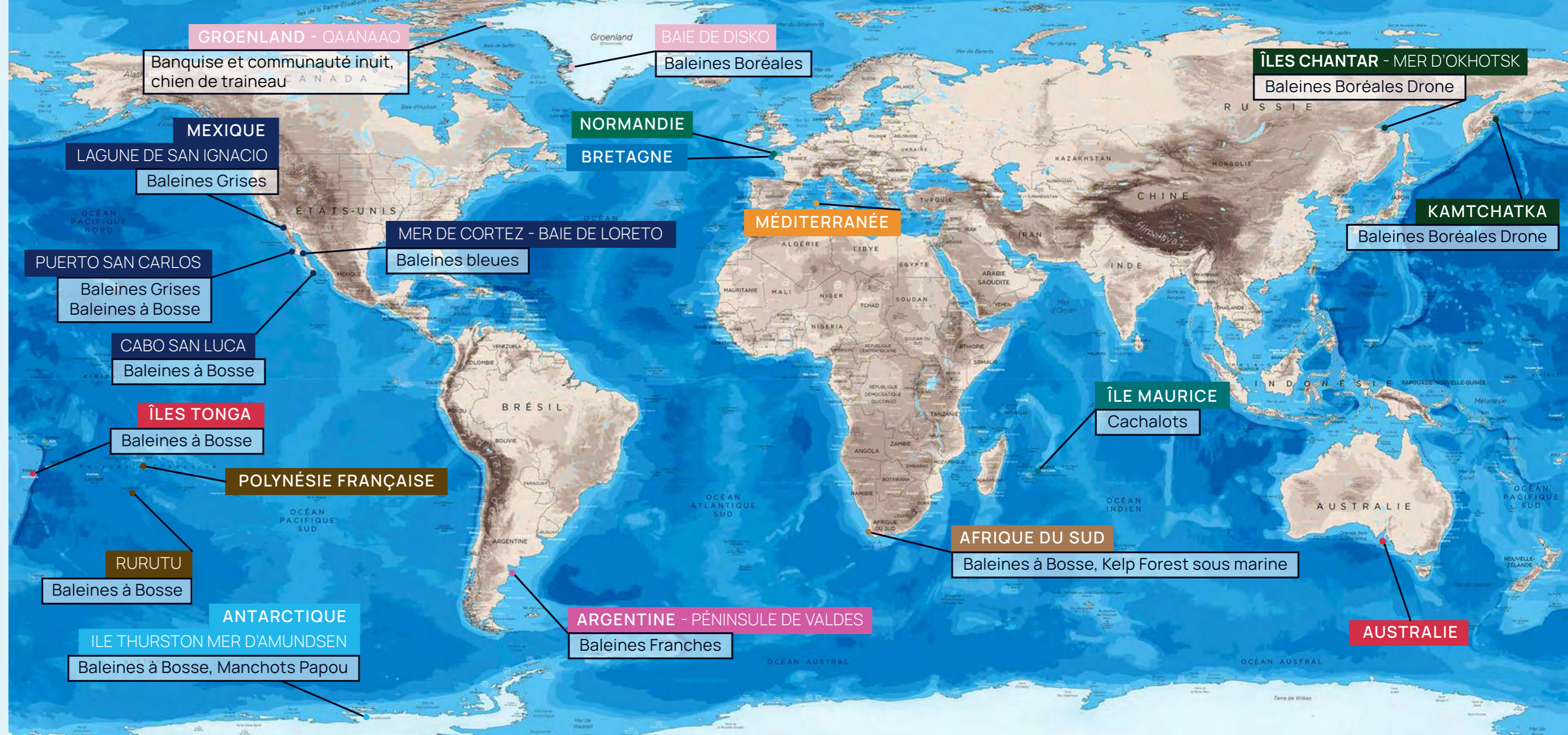
“
UN JOUR PEUT-ÊTRE,
LES ÊTRES HUMAINS
COOPÉRERONT
PAISIBLEMENT AVEC
LES MAMMIFÈRES DE
L'OCÉAN.
”

TERRIENNES

Les océans et les mers recouvrent plus des deux tiers de la surface de la Terre. C'est ce qui lui doit son surnom de « planète bleue ». Ainsi, le plus vaste territoire du globe est habité, non par les humains, mais par... les baleines ! Et si c'était nous qui vivions sur leur planète ?



LIEUX DE TOURNAGE



LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

UN FILM DE
JEAN-ALBERT LIÈVRE

RACONTÉ PAR
JEAN DUJARDIN

UNE COPRODUCTION Bien Sûr Productions, Le Collectif 64,
WLP, JD Prod, Echo Studio, Wild Bunch
International

AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINÉ+

PRODUIT PAR Marc DUJARDIN et Julien SEUL

AVEC LE SOUTIEN DE La Fondation Prince Albert II de Monaco

EN PARTENARIAT AVEC l'UNESCO

DISTRIBUTION FRANCE PAN DISTRIBUTION

INSPIRÉ PAR Le poème *Whale Nation*
d'Heathcote WILLIAMS

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE Nedjma BERDER

MONTAGE Cécile HUSSON

SOUND DESIGN Alexandre HERNANDEZ
Grégory VINCENT

MIXAGE Emmanuel CROSET

ASSISTANTS À LA RÉALISATION Alix DE SAINT VINCENT
Maurice DUBROCA

Tétée d'un bébé cachalot

BIEN SÛR
PRODUCTIONS

LE COLLECTIF
64

WLP

JD PROD

(((echo studio)))
INSPIRING CHANGE

wild bunch
INTERNATIONAL

CANAL+

CINE+

FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO

unesco

PAN
DISTRIBUTION

MUSIQUES

“ THEY IMAGINE THE CITY GROWING OUT INTO THE OCEAN ”

(Johann Johannsson)
Interprété par Johan Johannsson
© Mute Song Ltd
© 2012 Johann Johannsson,
under exclusive licence to
DeutschGrammophon GmbH, Berlin
Avec l'autorisation de Première Music
Group et d'Universal Music Publishing
Film & TV
Tous droits réservés

“ J16 2 PART I ”

(Composé et interprété par Molécule)
© & © 2019 Mille Feuilles
Édité par Éditions Stigmates
Tous droits réservés

“ THE ONE ”

Interprété par Duñe x Crayon
Composé par Lorenzo Larue, Vincent
Goazempis, Thomas Clairice
© Roche Musique/Lorenzo Larue/Leos
2020
© Roche Musique 2020
Tous droits réservés

“ MIDNIGHT THE STARS AND YOU (FOX TROT) ”

Reginald Connelly/Harry M Woods,
James Campbell
Interprété par Ray Noble & His
orchestra
Original recorded 1934. All rights
reserved by Sony Music Entertainment
© Cinephonic Music Ltd.
Avec l'autorisation de Sony Music
Entertainment France et Campbell
Connelly France
Tous droits réservés

“ FUN UP HERE ” feat Logic

(Robert Bryson Hall II, Eric Frederic,
Mike Posner, Trocon Markous Jr
Roberts, Ignacio Silva)
Interprété par Mike Posner, Logic
© Mae Jesse and Ried Music/EMI
Black Music Inc/Smash Digital/North
Greenway Productions/Sony/ATV
Tunes
LLC/Universal/MCA Music Publishing
on behalf of Songs of Universal, Inc.
And Three One Productions/Ignacio
Silva
(DR)
© 2019 Island Records, a division of

UMG Recordings, Inc.
Avec l'aimable autorisation de EMI
Music
Publishing France et Universal Music
Publishing Film & TV
Tous droits réservés

“ THE END ”

(Paroles et musique de Sibylle Baier
[BMI])
Interprété par Sibylle Baier
Avec l'autorisation de Robby Baier
Music LLC
Tous droits réservés

“ UNTITLED ”

(Baptiste Doucet)
© et © *Droits réservés*

“ ONE EARTH, ONE PEOPLE, ONE LOVE (EXTRAIT DE SUN RINGS) ”

(Musique de Terry Riley)
Interprété par Kronos Quartet
© Associated Music Publishers, Inc.,
© 2015 Nonesuch Records Inc.
Avec l'autorisation de Warner Music
France et Première Music Group
Tous droits réservés

MUSIQUE “ OVERTURE ”

(Felix Mendelssohn)
« Meeresstille und Gluckliche Fahrt
(Calm Sea and Prosperous Voyage) ”
Performed by the Slovak Philharmonic
Orchestra & Oliver Dohnányi
(conductor)
Licensed courtesy of Naxos Music UK
Ltd

“ SONGS OF THE HUMPBACK WHALE ”

(Roger Payne)
© & © Ocean Alliance, Inc.
Tous droits réservés

“ KARAOKE SAX ”

(Leo Harry Major)
© & © 2022 Leo Major Music
Tous droits réservés

“ THAT'S THE WAY OF THE WORLD ”

(Maurice White, Verdine White, Charles
Stepney)
Interprété par Earth, Wind & Fire
© EMI April Music Inc. / Embassy Music
Corporation
© 1975 Columbia Records, a division of
Sony Music Entertainment
Avec l'autorisation de Sony Music



Baleines à bosse

Entertainment France, Campbell
Connelly
France et de EMI Music Publishing
France
Tous droits réservés

“ WISHIN' ON A STAR ”

(Paroles et musique de Billie Rae
Calvin)
Interprété par Seal
© May Twelfth Music et Warner-
Tamerlane Publishing Corp.
© 2011 Reprise Records
Avec l'autorisation de Warner Music
France et Warner Chappell Music
France
Tous droits réservés

“ TREATY ”

(Paroles et musique de Leonard
Cohen)
Interprété par Leonard Cohen
© Old Ideas LLC
© 2016 Sony Music Entertainment
Avec l'autorisation de Sony Music
Entertainment France et de Sony
publishing France
Tous droits réservés

“ 63°32'43.7"N 19°43'46.3"W ”

(Jon Thor Birgisson, Orri Pall Dyrason,
Georg Holm)
Interprété par Sigur Rós
© Universal/MCA Music Publishing on
behalf of Songs of Universal, Inc.
© 2018 KRUNK
Avec l'autorisation d'Universal Music
Publishing Film & TV et Warner Music
France
Tous droits réservés

“ SHOW ME EVERYTHING ”

(Paroles et musique de David Leonard
Boulter et Stuart Ashton Staples)
Interprété par Tindersticks
© BMG Rights Management (UK)
Limited
© 2012 Lucky Dog
Avec l'autorisation de BMG Rights
Management (France)
Tous droits réservés

“ BETTER TO MISS YOU ”

(Jesse O'Mahoney, Thomas Ellis)
© & © Chappell Recorded Music Library
Ltd
Avec l'aimable autorisation de
Universal Production Music
Tous droits réservés

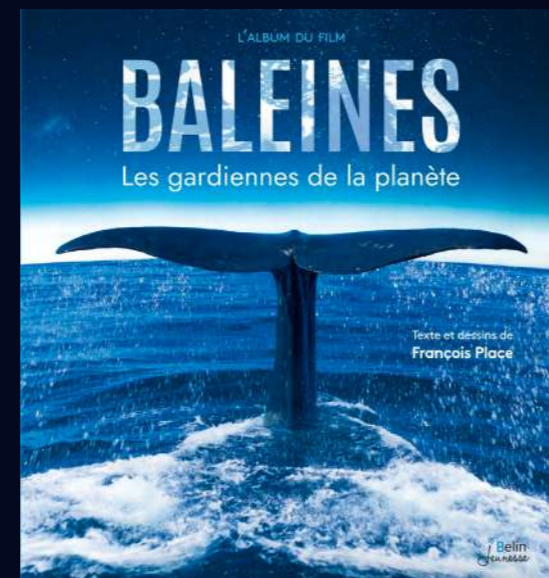
À L'OCCASION DE LA SORTIE DU FILM



- **2 kits pédagogiques** utilisables en classe, avant et après la projection du film : un kit primaire pour **les classes de CM1/CM2** et un kit collège en conformité avec **les programmes de la 6ème à la 3ème**.



- **Un album documentaire jeunesse**, signé par le talentueux **François Place** (*Le Chêne, Rois et reines de Babel, Les derniers géants...*). Inspiré du film, il sera disponible en librairie à partir du **8 février 2023**, aux **éditions Belin Jeunesse**. La renommée de cet auteur et le succès de ses précédents livres offriront au film une belle exposition en librairie.



POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS SUR :

BELIN-EDUCATION.COM/BALEINES-LES-GARDIENNES-DE-LA-PLANETE

UNE CAMPAGNE D'IMPACT

**PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU FILM EN DONNANT
AUX SPECTATEURS LES CLÉS POUR AGIR**

Coordonnée par Echo Studio, la campagne d'impact du film *Les Gardiennes de la Planète* propose aux spectateurs et spectatrices d'aller plus loin grâce à des ressources pédagogiques et pratiques pour contribuer à protéger l'écosystème marin.

Avec 5 partenaires associatifs reconnus (**IFAW, Project Rescue Ocean, la LPO, la Fondation de la mer, Longitude 181**). Le public pourra ainsi s'informer et réaliser des actions concrètes sur une plateforme digitale pour réduire la pollution plastique et sonore de l'océan qui menace les baleines.

POUR EN SAVOIR PLUS

Rendez-vous sur www.gardiennesdelaplanete-lefilm.com



En partenariat avec l'UNESCO

EN PARTENARIAT AVEC



SCIENTIFIQUES CONSULTÉS

- Pr. Susanne Shultz** University of Manchester, spécialiste du comportement animal
- Dr Kate Stafford** Océanographe
- Hal Whitehead** Université Dalhousie, biologiste marin, spécialisé dans les cachalots
- Noé Sardet** Réalisateur et producteur canadien spécialisé dans la captation des planctons
- Dr Gaby Gorsky** Chercheur, coordinateur de Tara Océan, directeur de l'observatoire océanologique de Villefranche sur Mer
- Michael Behrenfeld** Oregon's State University, chercheur en biologie, écologie, spécialisé dans les algues marines
- Olivier Adam** Professeur à la Sorbonne, spécialisé en bio-acoustique et en chants de baleines
- Lori Marino** neuroscientifique, spécialisée en comportement animalier et présidente du Whale Sanctuary Project